

propose que l'Adresse dont le texte suit soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada:

A son Excellence le très honorable Jules Léger, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du Mérite militaire, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence.

Nous, sujets très dévoués et fidèles de Sa Majesté, la Chambre des communes du Canada, assemblés en Parlement, prions respectueusement Votre Excellence d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours qu'elle a fait aux deux Chambres du Parlement.

Mon grand privilège, comme motionnaire de l'Adresse en réponse au discours du trône, est d'avoir l'occasion non seulement d'offrir les remerciements de la Chambre à Son Excellence le Gouverneur général, mais de le féliciter pour sa nomination et de lui adresser nos meilleurs vœux au moment où il assume les fonctions de vice-roi.

Des voix: Bravo!

M. Stollery: Monsieur l'Orateur, il convient aussi de souhaiter à Madame Léger qu'elle réussisse pleinement dans ses nouvelles fonctions dont dépend le succès de ce haut poste.

Des voix: Bravo!

M. Stollery: Nous avons la bonne fortune, au Canada, d'avoir comme couple vice-royal deux personnes qui ont consacré la majeure partie de leur vie d'adultes au service de leur pays et qui sont riches de l'expérience et de la sagesse acquises pendant de nombreuses années qu'elles ont passées à l'étranger dans des postes diplomatiques souvent fort délicats et exigeants. Je suis sûr d'exprimer le sentiment de tous les députés en leur offrant mes meilleurs vœux.

[Français]

Qu'on me permette aussi, monsieur l'Orateur, d'exprimer ma gratitude et, j'en suis sûr, celle de tous les Canadiens à Monsieur et Madame Michener pour le style qu'ils ont apporté dans leur façon de faire revivre les traditions qu'il incombe au Gouverneur général du Canada et à son épouse d'incarner.

Je suis certain de parler au nom de tous les députés en exprimant des remerciements à deux Canadiens bien sympathiques pour du travail bien fait. Puissent-ils maintenant profiter de nombreuses années pleines de joie et de sérénité en se rappelant qu'ils seront toujours chers au cœur de tous les Canadiens.

[Traduction]

Monsieur l'Orateur, lorsque le premier ministre (M. Trudeau) m'a choisi pour proposer l'Adresse en réponse au discours du trône, je me trouvais en Amérique centrale.

Une voix: Et lui, où était-il?

M. Stollery: A son cabinet, à Ottawa.

Des voix: Oh, oh!

M. Stollery: Si les députés veulent bien m'écouter un instant, ils pourront peut-être s'instruire. Souvent, lorsque je veux me rafraîchir les idées, j'aime sortir au grand air et réfléchir comme tout le monde le fait de temps à autre; je sors ma bicyclette, et je roule un peu pour voir si je suis bien toujours en forme. J'en profite souvent pour explorer. C'est une pratique que je recommanderais à certains de mes honorables vis-à-vis.

J'apporte dans la sacoche de mon vélo les dernières statistiques sur les pays que je m'adonne à visiter, en

L'Adresse—M. Stollery

l'occurrence, les pays de l'Amérique centrale, pour avoir une idée de ce que je cherche et pour interpréter ce que je vois. Ainsi, lorsque je suis dans ce charmant pays qu'est le Guatemala, ma curiosité me mène sur les petites routes qui traversent les campagnes et les villages et je me rends compte alors que le tiers de la population vit tout à fait en marge de l'économie monétaire, que le revenu annuel moyen est de \$350. Je songe à ces 17 personnes qui ont été tuées en mai dernier, lorsque des soldats ont essayé d'empêcher un millier de paysans démunis de prendre possession des terres. La bicyclette n'est pas bonne qu'à donner de l'exercice, à faire transpirer sous le soleil brûlant des tropiques; elle permet aussi de retrouver quelque chose que nous avons perdu, au Canada, parce que nous passons tellement de temps dans nos voitures, coupés de l'extérieur. On peut trouver ce regard neuf que donne le contact des choses, et il y a beaucoup à découvrir, chez nous.

Des voix: Bravo!

M. Stollery: Il faut sentir l'odeur du crottin de cheval et d'âne dans les rues, tôt le matin. Je suis persuadé que nombre d'entre nous se rappellent avoir senti cette même odeur ici au Canada il y a de nombreuses années. On comprend mieux la valeur du prêt de 5 millions de dollars que le Canada a récemment consenti au gouvernement de Belize lorsqu'on sent l'odeur de l'urine dans les logements et celle des eaux d'égouts non traitées qui coulent dans chaque ruisseau de chaque quartier.

J'ai constaté que lorsqu'on voyage en automobile ou en autobus, on a tendance à réintégrer le véhicule pour se rendre vite à un hôtel climatisé afin d'oublier rapidement certaines réalités du monde extérieur. Mais on comprend un peu mieux lorsqu'on se promène à bicyclette, et particulièrement à mesure que les jours sous les tropiques se font de plus en plus chauds. On sent beaucoup mieux les mauvaises routes, sales et semées d'ornières, lorsqu'on suffoque dans la poussière soulevée au passage des camions chargés de canne à sucre. Je recommande cette expérience à certains députés d'en face. Passer quelques jours ainsi à raison de 10 à 12 heures par jour, c'est très bon pour l'esprit.

Tel était, monsieur l'Orateur, le milieu où je me trouvais quand le premier ministre a communiqué avec moi pour me confier l'honorable tâche de proposer l'adresse en réponse au discours du trône. Ce choix était bien sûr un honneur pour moi. Mais, vous savez, c'est un honneur qui m'a fait penser, alors que je ramassais mes affaires pour rentrer au pays, comme le Canada est un pays merveilleux, un pays où un homme ordinaire comme moi peut devenir député, passer une année et demie à faire le travail le plus exaltant qui se puisse concevoir et rencontrer certaines des personnes les plus intéressantes au pays—mes collègues du Parlement.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Stollery: Car je crois en effet que c'est le plus grand honneur auquel un Canadien puisse aspirer que celui d'être élu par ses concitoyens à la Chambre des communes. C'est aussi, monsieur l'Orateur, une lourde responsabilité.

[Traduction]

La tradition veut que l'on parle de sa circonscription dans ce genre de discours, monsieur l'Orateur, comme chacun sait. En tant que député de Spadina, j'ai la chance de représenter une des régions les plus intéressantes du Canada, le centre de Toronto. En fait, la circonscription de Spadina correspond à peu près au centre de Toronto. Il est